

Problématique : Comment développer une attitude de vigilance à l'orthographe chez les élèves de CM2, les amenant à mobiliser leurs connaissances lors d'activités de rédaction ?

Revue de lectures

- Pour enseigner et apprendre l'orthographe, Danièle Cogis
- Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? Catherine Brissaud, Danièle Cogis
- Savoir orthographier, André Angoulard
- Orthographier, Michel Fayol, Jean-Pierre Jaffré
- Orthographe au quotidien, Ghislaine Haas, Laurence Maurel, Pierre Moreau
- Orthographe, Cahiers pédagogiques n°440
- Des méthodes pour la mémoire, Alain Lieury, 1992, DUNOD :
- La mémoire de l'élève en 50 questions, Alain Lieury, 1998, DUNOD

La revue de lecture ne concerne que les ouvrages dont les titres sont surlignés. Ayant quelques difficultés à me détacher des textes, Je mets beaucoup de temps à rédiger. Je vous propose donc de vous envoyer la revue de lecture en deux temps.

Je vous remercie de votre compréhension.

Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? Catherine Brissaud, Danièle Cogis

PARTIE 1 : LES FONDEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE

Chapitre 1 : cinq principes de base pour enseigner l'orthographe aujourd'hui

A- Différencier connaissance et mise en œuvre

Ecrire = mobiliser de nombreuses connaissances. L'élève est en surcharge mentale : recherche d'idées + élaboration de phrases + transcription des mots + révision de son texte dont l'orthographe.

L'enseignant doit faire des liens entre productions d'écrits et activités d'orthographe. L'élève doit apprendre à travailler en plusieurs temps, en utilisant différents outils.

B- Distinguer mémorisation et analyse

Orthographe lexicale : différents niveaux de difficultés

Fréquence du mot, fréquence des connaissances phonèmes-graphèmes, nombre de graphèmes potentiels, lettres muettes, distinction graphique des mots homophones

⇒ Favoriser la mémorisation : sélection des mots (utiles pour l'élève) ; la manipulation des mots (classement, organisation de catégories, utilisation d'indices) ; identification des similarités morphologiques (décomposition, familles de mots, suffixes...) ; les stratégies (observation : prononciation, découpage en graphèmes, phonèmes, reconstituer mentalement sans modèle, copie, puis écriture sans modèle)

Orthographe grammaticale : variation de certains mots. Il faut analyser les catégories et les contextes pour choisir la bonne forme. Quelles capacités de compréhension chez les élèves ? Les notions sont très complexes, se construisent dans le temps.

⇒ « Aller de l'orthographe à la grammaire nous semble une voie prometteuse. »
page 15

A mettre en lien avec lecture d'Alain Lieury. vocabulaire/ orthographe lexicale/ mémoire

C- Etablir une progression véritable

Trois possibles progressions :

- La répartition des notions par année
- La segmentation des notions dans l'année
- La prise en compte des acquis

« Des progressions devraient tenir compte : pour l'orthographe lexicale, de la fréquence des mots ou du répertoire des mots dont les élèves ont besoin pour écrire dans toutes les disciplines scolaires ; pour l'orthographe grammaticale, de leur possibilité de compréhension des notions syntaxiques et morphologiques correspondant aux structures qu'ils utilisent dans leurs écrits. » page 17

Aides pour l'orthographe lexicale : grilles de fréquence (choix personnel d'EOLE)

L'apprentissage se prolonge jusqu'à la fin du collège ; proposition de prendre plus de temps pour voir moins de notions mais plus en profondeur.

Processus d'apprentissage :

- Le temps de la découverte
- Le temps de l'approfondissement
- Le temps de la clarification
- Le temps de l'automatisation

Important : à garder en tête tout au long de l'année. Le spécifier dans le tableau de programmation ?

D- Pratiquer une évaluation positive

La dictée traditionnelle et son système de notation (1 faute = 1 point en moins), a engendré une peur et un découragement chez l'élève. La dictée ne peut pas être le seul moyen d'évaluation des progrès de l'élève. « C'est la capacité à produire un texte orthographiquement correct, avec l'aide éventuelle d'outils [...] qui est socialement valorisée aujourd'hui. [...] Il s'agit donc d'évaluer aussi l'orthographe dans les textes écrits par les élèves. » page 22

Du temps pour l'intégration : « On sait que, quand on apprend, on intègre ce qui est nouveau à ses anciennes connaissances. Mais il arrive que l'apport nouveau

Ma difficulté propre à établir une progression. Choix temporaire de faire un tableau de compétences vierge, à remplir au fur et à mesure/ Doublé d'un tableau de besoins et d'acquis des élèves

deuxième et troisième types à mettre en place cette année. Continuer l'évaluation positive par pourcentage, mais l'appliquer aussi aux productions d'écrits.

déstabilise la structure cognitive, c'est-à-dire l'organisation des connaissances anciennes. » Page 22

Assimilation puis accommodation

Trois types de bilan évaluatif

- Une épreuve spécifique : dictée, exercice à trous, exercice de transformation
 - **Une situation de production écrite** : capacité des élèves à contrôler l'orthographe de leurs propres textes, après relecture différée, sur un nombre de lignes restreint (5 premières lignes pour des CM), sur un ou deux points travaillés en classe. Calcul de pourcentage de mots écrits correctement ou de chaînes d'accord correctes.
 - Une dictée diagnostique : le même texte trois fois dans l'année, jamais corrigé avec les élèves
- E- Proposer des activités qui engagent les élèves intellectuellement

Attention aux activités ou attitudes du maître qui engendrent une activité non réfléchie chez l'élève : consigne qui ne laisse pas de place à l'erreur ; cours qui suit la pensée de l'adulte expert.



Agir sur les situations pour solliciter la réflexion

- **Le classement** : sans tableau préformé, ne pas donner d'indication directe, consigne ouverte pour permettre la prise d'initiative, introduire des intrus, piège, lancer un défi

Attention à ne pas créer : « un écart impossible à combler entre l'exercice qui mobilise peu intellectuellement et l'écrit qui exige une mobilisation intellectuelle maximale. » Page 28

- La justification écrite : importante notamment pour les élèves les plus faibles ; donne un espace à la réflexion silencieuse, laisse moins de place aux conduites d'évitement + traces pour l'enseignant
- La confrontation orale : rendre explicite ce qui est implicite
« Au fil du temps, les élèves développent aussi des capacités d'argumentation et d'écoute, bénéfiques secondaires non négligeables. » page 30
- La formulation des conclusions : écrite par les élèves car permet de rester dans le zone proximale de tous, et une mise à distance nécessaire.
- Le bilan **page 31** : étape de **réflexion métacognitive** indispensable. Passer de « Qu'a-t-on appris ? Comment peut-on le dire ? » à « **Comment a-t-on fait** pour arriver à ce résultat ? Quels obstacles a-t-on surmontés ? »

« Si l'on veut que les élèves soient **vigilants dans leurs écrits**, il est important de les amener à penser aux futures utilisations de ce qu'ils sont en train d'apprendre :
A quoi peut servir ce qu'on a appris ? Que devra-t-on faire la prochaine fois ? A quoi devra-t-on faire attention ? »

Rester sur une notion sur une « durée conséquente », proposer plusieurs exercices, puis proposer aux élèves de créer eux-mêmes le même type d'exercice à faire valider par les autres élèves.

Page très importante pour alimenter mon mémoire. Ce sont des situations nouvelles, que je n'avais pas vraiment expérimentées. Je pars de l'hypothèse que ces situations vont changer l'attitude de mes élèves face à leurs écrits.

En ce début d'année, j'ai demandé par trois fois à mes élèves de faire des classements. J'ai pu constater que tous entraient dans une démarche de réflexion et de confrontation au sein des petits groupes. La confrontation collective est bien plus difficile à mener. Les élèves les plus timides ne participent pas encore.

Autre difficulté : partir des classements des élèves (notamment des erreurs), puis mettre le focus sur un type d'erreur ou sur une notion à travailler.

Chapitre 2 : Trois repères pour l'enseignant

A- Les enquêtes

B- L'observation des productions écrites

Observer les productions écrites des élèves renseigne sur la mise en place de la phonographie (lettre, puis syllabe, puis phonème) ; puis sur l'évolution vers la morphographie.

« Tous ces enfants bricolent avec tout ce qu'ils ont à leur disposition : ils récupèrent, combinent, tentent. » Page 43

C- Les entretiens avec les élèves

« L'entretien métagraphique est un entretien centré sur l'orthographe, où l'on demande à l'élève de commenter, dans le texte qu'il vient d'écrire, certains des graphèmes qu'il a produits » page 45

Grâce à un questionnement du type : « COMMENT as-tu fait ? », les stratégies de l'élève peuvent être mise à jour et devenir une base de travail pour l'enseignant. Les fautes ne sont plus des preuves d'étourderie, mais des traces de stratégies et de savoirs en devenir.

Chapitre 3 : Neuf activités pour la classe

A- Apprendre le fonctionnement de l'orthographe

1- **Le chantier d'étude** : « on construit les notions, les règles avec tous les élèves. On les accompagne de manière progressive, la prise de conscience à la consolidation ; de la découverte à la formulation de la règle à un entraînement pour favoriser la création d'automatismes. On leur propose ensuite des situations d'écriture dans lesquelles ils ont la possibilité de réinvestir les connaissances échafaudées pendant le chantier. » Page 55

Objectif : appréhender une loi de fonctionnement de l'orthographe

Prendre son temps, fractionner en petites séances, récapituler = mémorisation

Déroulement : plusieurs phases

- Classement individuel ou par binôme du **corpus (= ensemble d'exemples page 54)**
- Confrontation des classements : discussion et recentrage vers la loi de fonctionnement étudiée
- Synthèse des classements (utilisation de couleurs/ dessin) = formulation de la loi dans un état qui peut être provisoire
- Consolidation : nouvelles observations, nouveaux classements collectifs, exercices de transformation, exercices de décision (boite « déterminant » une boite « noms »...), de complément, de production (chantiers d'écriture page 53), exercices conçus par les élèves
- Evaluation

2- **La phrase donnée du jour** (normée)

Activité **de renforcement**, porte ses fruits sur le long terme. « Les élèves apprennent les mots pour parler des mots ». Page 58

Penser aux prolongements : donner deux explications (choisir celle qui semble la meilleure)

Justification individuelle ou collective de l'orthographe des mots d'une phrase

Chapitre essentiel pour ma pratique de classe cette année.

Jusqu'alors, je n'avais expérimenté que la dictée « traditionnelle » et sa relecture avec une grille imposée aux élèves. Je souhaite cette année mettre en place différentes situations, et ce, tous les jours et non une seule fois par semaine.

3- Le remue-méninge orthographique

Objectif : Entraînement quotidien (sauf pendant chantier d'étude) = gammes; activités courtes et fréquentes sur une ou deux semaines ; **consolidation/ mémorisation/ réflexion métalinguistique**

Déroulement : travail individuel, puis confrontation ou mise au point collective

- **Exercices de collecte** : chasse aux mots (trouver le critère de constitution d'un corpus) rejoint le w en vocabulaire ; famille de mots ou séries (page 59)
- **Exercices de classement au tableau** : classement en cours (sur une semaine ou deux) les élèves doivent ranger l'étiquette tirée au sort dans une catégories (ex W sur les déterminants, les accords sujet/verbe)
- **Exercices d'exploration de mot** : recherche des synonymes, contraires, apprendre l'orthographe des mots, créer des associations
- **Exercices de transformation** : transpositions, surligner les changements, utiliser les signes de relecture
- **Exercices de fabrication de phrases** : couples de formes verbales homophones ; écrire un mot, puis un autre jusqu'à faire une phrase en justifiant les accords ; contrainte sur les formes verbales

B- Clarifier ce qui est appris

1- La dictée sans faute → toutes les trois semaines en groupe classe

Objectif : apprentissage de stratégies et « approche intuitive des savoirs à acquérir » ; **compréhension des phénomènes orthographiques et valorisation des réussites** (je suis sceptique, à tester)

Déroulement : lecture de la dictée ; puis dictée phrase après phrase, explicitation des difficultés à l'instant T ; réécriture de la phrase ou appui de la dictée déjà écrite au verso (les élèves soulignent les passages consultés)

2- L'atelier de négociation graphique → deux ateliers par trimestre

Objectif : « expliciter les raisonnements qui ont permis de choisir les graphies d'un court texte. W en groupe homogène

Déroulement : dictée à un groupe d'élèves sur une grande feuille, relecture, affichage, discussion, synthèse des problèmes résolus ou en suspens, écriture normée du texte sans commentaire du maître. Quand tous les groupes sont passés, confrontation des groupes : COMMENT ?, puis synthèse « ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas, ce sur quoi on hésite. »

3- La phrase dictée du jour

Objectif : »faire émerger les représentations des élèves par la confrontation, faire évoluer vers une meilleure compréhension

Déroulement : Une phrase dictée, relecture, enseignant copie la version d'un élève, pour chaque mot demande les autres versions dans un tableau, argumentation des élèves, validation, récapitulation « que retenez-vous de ce travail ? », copie de la phrase

4- La dictée par ordinateur (cf. progresser en orthographe. Dictées codées, cédérom, CDRP de Grenoble 2006)

Objectif : travail en autonomie qui permet une réflexion métalinguistique, construction d'un rapport différent à la dictée et à l'orthographe, utilisation d'outils d'aide

Déroulement : écoute en autonomie du texte lu par l'ordinateur, réécoute fragmentée, correction guidée

C- Ecrire sans erreur, ou presque

1- La production écrite à contrainte

Objectif : « mobiliser les savoirs orthographiques existants pendant l'écriture même ». Importance de l'articulation du travail de la langue et de la production d'écrits + apprentissage progressif de la vigilance orthographique

Déroulement : écrire un texte à partir d'une séquence de mots, par binôme (marche dans la forêt, marches..), productions lues, puis affichées, commentées/ écrire à partir d'une série de formes verbales

2- La révision orthographique → reprise une à deux fois dans l'année

Objectif : « amener progressivement les élèves à prendre en charge la révision orthographique de leurs écrits [...] faire acquérir aux élèves des outils méthodologiques pour organiser des relectures les plus efficaces possibles. » page 70

Grille typologique des erreurs

Déroulement : corriger les erreurs d'un texte, classement, confrontation, typologie mise au point, suite du texte pour mettre à l'épreuve la typologie qui est complétée.

+ balisage du texte

En cours d'écriture = le signe du doute ; en relecture = les traces de révisions

Phrase du jour prépare l'apprentissage des stratégies de révisions des textes

Construire la grille de relecture avec les élèves, travailler sur les stratégies, le maître sert d'exemple.

Orthographe, Cahiers pédagogiques n°440

Article : Le chaudron de l'évaluation, Danièle Manesse

80% des erreurs que font les élèves relèvent de l'orthographe grammaticale

« L'analyse des textes des élèves, de la sixième à la troisième montre que les erreurs se massent de manière obstinée sur des points critiques : formes verbales, notamment celles des verbes dits du groupe en /e/ qui semblent aléatoirement graphiées ; accord en genre et en nombre dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe ; erreurs concernant des homophones grammaticaux. » Page 14

D. Manesse rappelle la chute importante des résultats des élèves tout en reconnaissant que des méthodes efficaces existent. Elle prône pour une réforme de l'orthographe française, ainsi que pour une augmentation de temps de l'apprentissage.

Article : Orthographe et illusions, Pierre Largy

Que mobilisent les élèves lors d'activités scolaires, telles que les textes à trous ou les productions d'écrits ? L'attention des élèves est mobilisée par bien plus que les connaissances apprises : par leurs connaissances acquises inconsciemment.

Article : Une acquisition conceptuelle continue, Danièle Cogis

Evolution de l'acquisition de l'écriture :

Phase 1 : phase pré-alphabétique → les élèves lient lettres et sens

Phase 2 : découverte du principe phonographique → lien entre chaîne écrite et chaîne orale

Phase 3 : phase orthographique → orthographe lexicale et orthographe grammaticale

D. Cogis rappelle l'importance d'être à l'écoute de la progression des élèves, et de privilégier l'activité métalinguistique (réflexive). Elle soulève également le problème du temps imparti à l'apprentissage de l'orthographe.

Article : l'atelier de négociation graphique, Ghislaine Haas et Laurence Maurel

« L'ANG est un dispositif qui permet à l'enseignant de prendre en compte très finement l'état des savoirs et savoir-faire de l'élève et donc de le faire progresser dans sa zone « proximale de développement ».

Une démarche de construction en trois étapes :

- 1- Identification et constitution d'un problème orthographique à négocier.
Importance de créer le doute pour entrer dans l'argumentation
- 2- Dépasser le simple constat pour verbaliser des savoirs ou savoir-faire
- 3- Validation ou pas des hypothèses avancées par des contre-exemples ou contre-argumentations

Article : Le défi orthographique en classe de sixième, Brigitte Marin

Projet de « la joute orthographique » mené dans une classe de sixième, dont l'objectif est « d'améliorer les compétences orthographiques de ses élèves tant sur le plan de l'orthographe lexicale que celui de l'orthographe grammaticale. » page 31

3 groupes : le groupe des scripteurs, celui des initiateurs de contraintes, et celui des correcteurs

Le groupe des initiateurs de contraintes imposent une contrainte liée à un apprentissage grammatical en cours, ainsi que quelques mots écrits phonétiquement, au groupe des scripteurs. Le groupe des correcteurs vérifie que les contraintes ont été respectées.

Défi intéressant à mettre en place au cours du troisième trimestre

Des méthodes pour la mémoire, Alain Lieury, 1992, DUNOD

Citations, phrases à retenir :

La mémoire est multiple, il existe une grande variété d'apprentissages.

La répétition

« Une évidence à ne jamais oublier est que la mémoire est basée sur un fonctionnement biologique dont la répétition est le mécanisme fondamental. Quelles que soient les méthodes ou stratégies utilisées pour aider ou perfectionner, il faut répéter pour l'acquisition parfaite, puis répéter de temps en temps (révision) pour ne pas oublier. » page 85

« En fait les deux processus sont indépendants et sont tous deux nécessaires : l'apprentissage par cœur concerne la mémoire lexicale tandis que la compréhension concerne la mémoire sémantique. Dans tous les cas, la répétition est nécessaire. » page 85

Répétitions et vitesse d'oubli

« La vitesse d'oubli dépend tout d'abord des codes. Les codes sensoriels sont très fragiles dans le temps, puis vient ensuite le code lexical (le mot à mot), le code imagé puis le code sémantique sont les plus résistants à long terme. D'une manière générale, il faut donc favoriser le codage sémantique. » page 88

Codage et organisation

« Le codage visuel-graphique est peu performant, car notre mémoire sensorielle visuelle est très fragile dans le temps, elle dure moins d'une seconde. Le codage phonétique donne un bon stockage car le recodage phonologique permet un codage lexical, c'est pourquoi il est bon de vocaliser ou subvocaliser contrairement à ce que prétendent certaines méthodes [...]. Et le codage sémantique est le traitement le plus efficace de tous : la catégorisation ou l'insertion dans une phrase sont équivalents ce qui témoigne d'un traitement sémantique dans les deux cas. » Page 92

Code couleur fonctionne s'il représente une catégorie. Il ne suffit pas de mettre un titre en couleur.

L'acquisition du vocabulaire

Cf pièce jointe page 163

S'inspirer du programme proposé, lien entre orthographe, vocabulaire, lecture...

- L'acquisition par le contexte : la lecture

« Dans cette très originale théorie de Naggy et Anderson, la lecture n'est plus seulement un objectif à atteindre, mais c'est en fait une méthode. La lecture n'a plus le statut d'activité banale, elle est tout au contraire la méthode la plus rapide et la plus économique d'acquisition du vocabulaire. » Page 165

Par quels mécanismes la lecture permet-elle de mémoriser de nouveaux mots :

Prise d'indices dans le contexte : 8 (de temporels, spatiaux, valeur, descriptifs statiques =couleur/taille, descriptifs fonctionnels= à quoi ça sert ?, de causalité, catégoriels, et d'équivalence = synonymes)

- Mémoire à long terme

Les « 4 » coins du stockage lexical= lecture/écriture/écoute/vocal

Graphique/phonologique/Ecriture/articulatoire

« L'apprentissage, en plusieurs essais, « par cœur » d'un lexique de mots difficiles est dans ce cadre une bonne méthode qu'il faut revaloriser. » Page 177

Le stockage imagé : double codage = image favorise la mémorisation ; privilégier une mise en page linéaire

Mémoire sémantique : arborescence, traits et inférences

Toujours par épisodes =somme de phrases déclaratives simples écrites à partir d'un texte (documentaire sur Chéops) importance de la liste (en histoire)

Faire attention à ce que les inférences soient claires dans les leçons, l'implicite perturbe le message et donc la mémorisation.

Arborescences en fin de leçon

Représentation schématique des différents types de stockages impliqués dans des connaissances encyclopédiques photocopie jointe Page 184

Important : tableau 22 Classification générale des méthodes de la mémoire (photocopie)

La mémoire de l'élève en 50 questions, Alain Lieury, 1998, DUNOD

Résumé :

On retient mieux les choses qui nous plaisent, ou que l'on choisit de retenir librement. « Il est donc préférable de faire apprendre dans un climat positif, de gentillesse et de bienveillance... »Page 31

La théorie selon laquelle il y aurait une mémoire auditive et une mémoire visuelle est fautive dans sa forme simpliste. Nous sommes tous auditifs et visuels. La mémoire visuelle est de très courte durée, la mémoire auditive (3 secondes) également mais moins courte.

La mémoire lexicale est une des principales mémoires. Il faut apprendre par cœur pour construire et enrichir la mémoire lexicale.

La mémoire sémantique est la mémoire à plus long terme. Il faut donc comprendre pour apprendre. « La mémoire avec analyse sémantique est plus performante que la simple analyse lexicale. » Page 67 Elle fonctionne comme une bibliothèque classée par catégories, elles-mêmes subdivisées en catégories plus petites.

La répétition par épisodes est efficace dans la construction de la mémoire sémantique (exemple du chat ou des quasars). A chaque épisode, un élément vient enrichir une notion déjà vue, l'étoffe. « L'apprentissage épisodique, c'est présenter un concept, sous les formes les plus variées possibles, et le plus souvent possibles. » page133

La répétition à haute voix est également importante : elle permet de garder plus longtemps en mémoire. « Il faut valoriser cette pratique de lire à voix haute, puis silencieusement, et l'entraînement aboutira à la subvocalisation parfaitement intériorisée de l'adulte. » page 72

Les réflexions que suscite la lecture des ouvrages d'Alain Lieury

La mémoire sémantique est la mémoire à plus long terme : me conforte dans le choix des mots à apprendre. **Les élèves retiendront plus facilement un mot dans un contexte ou dans une catégorie, qu'un mot hors contexte.** Charge à moi de vérifier au préalable que ce mot a un indice de fréquence élevé (cf. EOLE)

Pour faciliter la mémorisation **multiplier les entrées : faire dire (répétition à haute voix), écrire, expliquer, contextualiser.** Utiliser **les images** (simples) pour faciliter la mémorisation. Création de cartes pour garder en mémoire collective, mais aussi apprendre puis réviser les mots. Jeu à construire tout au long de l'année.

Lier le vocabulaire à l'orthographe lexicale. S'inspirer du programme d'apprentissage du vocabulaire d'Alain Lieury

Jour1 : mots+ définition, activités pour utiliser ces mots

Jour2 : création de phrases

Jour 3 : création de contexte, liaison entre nouveaux et anciens mots

Jour 4 : « attention, prêt, partez », chronométrage du temps pour appairer les mots, concepts et définition

Insister sur l'apprentissage par la répétition : vocale et écrite. Prendre le temps en séance d'orthographe d'écrire plusieurs fois, de dire plusieurs fois des mots à apprendre. Pour que les élèves s'imprègnent de la méthodologie.

Pour mobiliser leurs connaissances, les élèves doivent avoir mémorisé l'orthographe des mots, mais aussi le sens. Faire attention à la quantité de mots à exploiter.

Vigilance ?